

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite\\_028 | Ultimes papiers.CollectionBoite\\_028-2-chem | Pile - Ensemble. 1° médecins ; 2° Antiques \(notes diverses sur la sexualité dans l'Antiquité\). Dite `pile I` \[annotation de D. Defert\] ItemAulu-Gelle](#)

## Aulu-Gelle

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb028\_f0124

SourceBoite\_028-2-chem | Pile - Ensemble. 1° médecins ; 2° Antiques (notes diverses sur la sexualité dans l'Antiquité). Dite `pile I` [annotation de D. Defert]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

---

cette crainte, effet passager d'une invincible nature; ou plutôt lis, ce sera le moyen de croire plus aisément, et de te souvenir mieux. » Aussitôt il tira de son petit bagage le cinquième livre des *Dissertations* d'Épictète, traduites par Arrien, et certainement conformes aux sentiments de Zénon et de Chrysippe. Nous lûmes en grec dans cet ouvrage à peu près ce qui suit : Ces visions de l'âme, que les philosophes appellent *imaginatio*, φαντασίας, qui ébranlent l'âme et troublent l'intelligence, ne dépendent pas de la volonté, ne sont pas libres. Par la violence qui leur est naturelle, elles forcent l'homme à les connaître. Mais les actes de l'intelligence, appelés *συγκρατήσεις*, par lesquels nous reconnaissons et discernons ces visions de l'âme, sont dépendants de la volonté, sont des actes libres. Ainsi un bruit formidable dans le ciel, le fracas d'une chute, l'annonce inattendue de je ne sais quel danger, ou tout autre accident de ce genre, ont pour effet naturel d'émouvoir, de resserrer, de faire pâlir en quelque sorte l'âme humaine. Cet effet n'est pas produit par la peur d'un mal, mais par un mouvement rapide et involontaire qui prévient l'usage de la raison et de l'intelligence. Mais le sage refuse son assentiment à ces visions; il n'y consent pas, il ne les approuve pas; il les dédaigne et les rejette avec mépris. Il ne voit rien là dont il doit avoir peur; et voilà la différence entre le fou et le sage. Le fou, dans la première agitation de l'âme, a cru

ces objets effrayants et terribles; il les juge effrayants et terribles. Son esprit juge comme son âme a senti; προσπειδοῦσθαι, c'est le mot dont se servent les stoïciens. Le sage, au contraire, après une courte altération du visage, ne consent pas, οὐ συγκρατίζεται; il s'en tient fermement à l'opinion ou il a toujours été sur ces sortes de visions: il n'y voit rien d'effroyable, mais seulement des apparences vaines qui surprennent un moment. Telle fut l'opinion d'Épictète, développée dans le livre que je lisais. J'ai cru devoir en prendre note, afin que, le cas échéant, l'effroi et la pâleur ne soient point pris pour des marques de folie et de faiblesse, afin qu'en payant à l'infirmité humaine le tribut d'un trouble passager, nous n'allions pas supposer à des fantômes une réalité qu'ils n'ont pas.

CHAPITRE II.

Sur cinq sens, nous en avons deux qui nous sont communs avec la brute. Le plaisir qui nous vient par l'ouïe, la vue et l'odorat, est un plaisir honnête. Les voluptés qu'on goûte par le goût et le toucher sont très honteuses: nous partageons ces derniers plaisirs avec les bêtes; les premiers sont particuliers à l'homme.

L'homme a cinq sens, en grec, αἰσθήσεις: le goût, le toucher, l'odorat, la vue, et l'ouïe; autant de canaux de volupté pour l'âme et le corps. Quand la volupté qu'ils nous donnent passe certaines limites, on la dit honteuse et deshonnête. Celle surtout qui nous vient par le goût et le toucher,

miter : Quoniam, inquit, audiendi cupidus es, audi, quid super isto brevi quidem, sed necessario et naturali pavore, majores nostri, conditores sectæ stoicæ, senserint; vel potius, inquit, lege: nam et facilius crederis si legas, et memineras magis. Atque ibi coram eis sarcinula sua librum protulit Epicteti philosophi quintum *Διαλέξεων*; quas ab Arriano digestas congruere scriptis *Ζήνωνος* et Chrysippi non dubium est. In eo libro scilicet Græca oratione scriptum ad hanc sententiam legimus: Visa animi, quas φαντασίας philosophi appellant, quibus mens hominis prima statim specie accidentis ad animum rei pellitur, non voluntatis sunt, neque arbitraria; sed vi quadam sua inferunt sese hominibus noscenda. Probationes autem, quas συγκρατήσεις vocant, quibus eadem visa noscuntur, ac dijudicantur, voluntariæ sunt, fiuntque hominum arbitratu. Propterea cum sonus aliquis formidabilis aut celo, aut ex ruina, aut repentinus nescius periculi nuntius, vel quid aliud est ejusmodi factum; sapientis quoque animum paulisper moveri, et contrahi, et pallescere necessum est: non opinione alienius mali præcepta, sed quibusdam motibus rapidis et inconsultis officium mentis atque rationis prævertentibus. Mox tamen ille sapiens ibidem τὰς τοιαύτας φαντασίας, id est, visa isthac animi sui terrificæ non approbat: hoc est, οὐ συγκρατίζεται, οὐδὲ προσπειδοῦσθαι, sed abjicit, respuitque; nec ei metuendum esse in iis quidquam videtur. Atque hoc inter insipientis sapientisque animum differre dicunt, quod insipientis, qualia sibi esse primo animi sui pulsu visa sunt sava et aspera, talia esse vero putat; et eadem incepta,

tanquam si jure metuenda sint, sua quoque assensione approbat, καὶ προσπειδοῦσθαι; hoc enim verbo stoici, cum super ista re disserunt, utuntur. Sapiens autem, cum breviter et strictim colore atque vultu motus est, οὐ συγκρατίζεται; sed statim, vigore quoque sententiæ suæ retinet, quam de hujuscemodi visis semper habuit, ut de minime metuendis, sed fronte falsa et formidine inani teritantibus. Hæc Epictetum philosophum ex decretis stoicorum sensisse atque dixisse, in eo, quo dixi, libro legimus: annotandaque esse idcirco existimavimus, ut rebus forte id genus, quibus dixi, obortis pavescere sensum, id quasi albescere, non insipientis esse hominis, neque ignavi putemus, et in eo tamen brevi motu naturali magis infirmitati cedamus, quam, quod esse ea, qualia visa sunt, censeamus.

CAPUT II.

Ex quinque corporis sensibus duos esse cum bellis maxime communes; [quodque turpis et improba est voluptas, quæ ex auditu, visu odoratque procedit: quæ vero ex gustu tactuque est, rerum omnium foedissima est, quum hæc duæ bestiarum etiam sint, reliquæ hominum tantum].

Quinque sunt hominum sensus, quos Græci αἰσθήσεις appellant, per quos voluptas animo aut corpori quasi videtur: gustus, tactus, odoratus, visus, auditus. Ex his omnibus quæ immodice voluptas capitur, ea turpis atque improba existimatur; sed enim quæ nimia ex gustu atque tactu est, ea voluptas, sicuti sapientes viri censuerunt,

BnF MSO

si elle est excessive, passe, au j les sages, pour la plus honteuse et les hommes qui s'adonnent à luptés sont flétris, en Grèce, du ne de ἀκρατεῖς. Nous les appelons, ne et intempérants; car, si l'on veut littéralement le mot ἀκολάστοι, trop bizarre. Les voluptés du goût c'est-à-dire les passions pour le plaisirs de Vénus, sont les seules communes avec les bêtes; aussi p les bêtes et les animaux féroces, chaînent ces brutales voluptés. donnent les trois autres sens ne par l'homme. Je citerai l'opinio dessus, dans l'espoir que l'autor tre philosophe nous puisse dévo plaisirs: « Ceux qui se précipit « dans les voluptés du goût et « nommés intempérants. La pas « pour les plaisirs de Vénus est de « l'intempérance dans le manger « mandise. Les gourmands jouisse « langue, tantôt par le gosier. P « haitait un gosier de grue. On « cependant, ceux qui s'adonnent « l'ouïe et de la vue. A quoi tient « C'est que les voluptés du goût « nous sont communes avec les a « et sont dès lors méprisables: « elles sont les plus honteuses, ou « teuses. Ainsi nous blâmons l « laisse vaincre par elles, nous l' « pérant ou incontinent, parce

omnium rerum foedissima est; eosque r bus istis belluinis voluptatibus sese dedic vilii vocabulis Græci appellant, vel ἀκολάστοι. Nos eos vel incontinentes dicimus v ἀκολάστους enim, si interpretari coacti verbum insolens erit. Istæ autem volupt atque tactus, id est; libidines in cibos prodigæ, solæ sunt hominibus communi idcirco in pecudum ferorunque animal tur, quisquis est his ferinis voluptatibus ræ ex tribus aliis sensibus proficiscer tantum propria, videntur. Verba super philosophi adscripti; ut vel auctoritas viri tam infamibus nos voluptatibus de κατὰ τὴν τῆς ἀφῆς ἡ γέσσεως ἥδονην γὰρ βάλλωσιν, ἀκρατεῖς λέγονται. Οἱ τε γὰρ ἀκολάστοι, ἀκρατεῖς τῆς τρυφῆς ἀπολο τὴν τρυφήν, ἀπ' ἐνίων μὲν ἐν τῇ γλώττῃ τὸ ἐν τῷ λάτρῳ. Διὸ καὶ Φιλόθενος γεράνου λα Οἱ δὲ κατὰ τὴν ὄψιν καὶ τὴν ἀκοήν, οὐκ ἐπὶ τούτων γινόμενας ἥδονάς κοινὰς εἶναι ἡμῶν ζωῶν· ἅτε οὐν οὐσα κοινὰ, ἀτιμώταται ἔστα, ἢ μόναι ἐπονειδίσται. Ὡστε τὸν ὄπὸ ψέγγου, καὶ ἀκρατῆ καὶ ἀκολάστον λέγου χειρίστον ἥδονὸν ἠτάσσαι. Οὐσὼν δὲ τῶν τὰ ἀλλὰ ζωὰ ἀπὸ δύο μόνων τῶν τρυφῆς

